

# CONDITIONS DU JOURNAL

L'abonnement est payable d'avance.  
Edition hebdomadaire (par an) \$4.00  
Edition hebdomadaire " " " " 1.00  
Les annonces sont insérées aux tarifs suivants:—  
Par ligne (de 10 lettres) 0 10  
Chaque insertion subséquente 0 05  
Trois insertions par semaine 0 05  
Deux " " " " 0 07  
Une " " " " 0 08

Conditions spéciales pour annonces à long terme.  
Réclames: 10 centimes par ligne chaque insertion.

## VENDREDI 26 JUILLET

### ECHOS DU JOUR

Mgr Walsh, de London, Ont., remplacera feu l'archevêque Lynch à Toronto.

M. Charlebois, entrepreneur de travaux publics, doit partir le mois prochain pour aller visiter l'exposition de Paris.

La Presse vient d'être reconnue et un capital de \$40,000 a été souscrit à son intention.

Le 1er août, les Ursulines fêteront le 250e anniversaire de l'arrivée de leur communauté en Canada.

Le *Chronicle*, de Londres, écrit sous le pseudonyme de Bismarck, par l'entremise de l'ambassadeur allemand au Vatican, a dissuadé le Pape de quitter Rome.

L'homme de Connecticut, qui a inventé le procédé de mettre du cuivre sur le bout des souliers des enfants, a réalisé une fortune de un million de piastres par cette idée.

On dit de plus en plus que le portefeuille des Industries et du Commerce, créé à la session de 1887, sera sous peu donné à l'honorable M. Abbott.

La volte-face du *Mail* sur la question de l'Union Commerciale doit rappeler à Erasmus Wiman ce que lord Derby disait de certains indépendants: "Je n'indépendent à un man who cannot be depend on."

Le dernier numéro de *l'Imperial Federation* de Londres, reproduit en français la note du *Canada* sur les vœux annexionistes de l'été dernier. *after-dinner-speaker* new-yorkais, Chamney Dewey.

M. Arthur Buies est parti aujourd'hui pour la rivière du Lièvre. Les notes et impressions qu'il rapportera de cette nouvelle excursion dans son nord bien-aimé formeront, sans doute, la matière d'un ouvrage digne des précédents.

Le *Globe* publie le rapport suivant sur les récoltes du Manitoba: "La récolte au-dessus de la moyenne; l'orge environ deux tiers de la récolte ordinaire; la récolte de l'avoine est pauvre. Les rapports du *Fortage* la Prairie et de Brandon sont assez encourageants."

Pas gênés les gens de Toronto qui s'opposent à ce que la vente du stock de M. W. E. Brown se fasse ici parce qu'Ottawa "n'est pas un centre d'affaires." Il y a ainsi de ces gens qu'un peu de prospérité rend littéralement fous.

On vient d'inaugurer à la fabrique Hill, à Londres, le plus grand orgue qui ait jamais été construit.

Cet instrument, qui est destiné à l'hôtel de ville de Sydney, mesure soixante-cinq pieds de hauteur sur quatre-vingt-cinq de largeur et a coûté \$77,000.

Le commerce total du Canada avec l'Angleterre, les Indes Occidentales, y compris la Guinée, dans le cours de l'an dernier, s'est élevé à \$6,903,122 dont \$4,039,925 sont pour les importations et \$2,812,199 pour les exportations. Nos importations des Indes Occidentales se sont élevées à \$2,208,063 et nos exportations à \$2,601,486.

Depuis que quelques grands journaux ont commencé à employer des machines *Linotype* pour la composition, l'économie dans les salaires payés aux typographes a été de 50 pour cent. La *N. Y. Tribune* qui payait par semaine \$3,000 pour sa typographie, n'en paie plus que \$1,000. Un syndicat se forme pour propager le *Linotype* en Canada.

On a annoncé il y a quelque temps, la faillite de la ville de Pise. Il paraît que ce n'est pas la seule ville italienne qui soit dans ce cas.

On écrit de Rome qu'à l'heure qu'il est, les villes de Todi, Bosa, Pescara, Sieto, Olsanietta, Summonte, Paoli, Potenza, Teramo, Pescara, Carotoni ont suspendu leurs paiements.

Le *Star* annonce qu'en dépit du désaveu prononcé par le gouvernement fédéral le premier-ministre de la province de Québec a décidé de maintenir la cour des Magistrats à Montréal.

L'honorable M. Mercier prétend que cette cour a le droit d'exister en vertu de la loi de 1869, qui limite toute sa juridiction aux actions de cinquante piastres. Le désaveu, dans son opinion, s'exerce surtout sur les causes dépassant ce montant.

**Economie de bouts de chandelles**  
Le *Free Press*, ces jours derniers, reprochait à l'hon. M. Foster, ministre des finances, de se montrer un peu trop économe dans les petites choses, et donnait pour exemple la prétendue économie que le ministre voulait pratiquer en réduisant de 75 cents à 50 cents par jour, à l'avenir, le salaire des femmes employées comme balayuses dans les édifices publics.

Notre confrère faisait erreur quant au fait. Les femmes maintenant employées continueraient de recevoir 75 cents par jour, mais celles qui seront appelées par la suite à occuper de ces importantes positions deviendront vacantes ne pourront recevoir que 50 cents par jour.

Voilà exactement l'ordre donné par notre ministre des finances. Tout en corrigeant le *Free Press* sur un détail de fait, nous nous accordons entièrement avec lui quant au mérite de la question.

Nous croyons que M. Foster pourrait rendre de plus grands services à son pays en s'occupant des questions de la haute finance, s'il peut les saisir, et personne ne lui reprochera de payer aux balayuses un salaire raisonnable.

Le poste de ministre des finances diffère sous plusieurs rapports de celui de chef de cuisine d'hôtel. Les habitants du Dominion demandent de la finance, non pas de la mesquinerie.

# DEUX SORTES D'ABSTENTION

Nous revenons aujourd'hui aux commentaires que nous a inspirés la lettre de Mgr Freppel, lettre dont nous n'avons pas exagéré la grande importance puisque le *Mail*, lui-même, toujours vigilant et agresseur, est entré en guerre avec le *Canada* à ce sujet.

Considérons, en passant, que la presse française, dans nous avons éveillé l'attention, a publié, elle aussi, le résumé que nous avons fait de cette lettre.

On peut ramener ce que nous avons dit aux deux propositions suivantes:

Celui qui n'exerce pas son droit d'électeur ne lèse pas seulement son pays, mais il fait, de plus, acte de mauvais chrétien.

Celui qui, dans les circonstances actuelles, refuse de se rendre au poll sera plus coupable qu'il l'ordinaire, deux factions dévergondées ayant mis aux jeux des institutions nationales et religieuses.

Aujourd'hui, il importe de parler d'un autre genre d'abstention, et ce qui donne un cachet de rare actualité à cette partie de notre sujet, c'est que nous sommes en pleine époque de révision de listes électorales.

Et, qui plus est, la date fixée pour la clôture de cette révision est précisément en vue: le 31 du mois présent.

Il s'agit de compter sur les doigts les sujets britanniques ayant eu 21 ans qui, d'après la nouvelle loi du cens électoral, ne soient pas conviés aux polls. Le suffrage est presque universel. Dans la province d'Ontario, la nôtre, on a établi le *manhood* suffrage.

Cet accroissement du nombre d'électeurs fédéraux n'est pas précisément à notre avantage, car nous ne possédons qu'une province qui soit essentiellement française. Les autres nationalités ont donc la certitude d'enregistrer dix nouveaux noms contre nous et à leur représentation en sera écarté d'autant.

Maintenant, si à l'abstention du vote les Canadiens-français allaient ajouter l'abstention de l'enregistrement de leurs noms sur les nouvelles listes électorales, leur infériorité numérique serait effrayante.

Et dire que ce serait leur faute! Qu'on ne se le cache pas: depuis de longues semaines, à la cathédrale, mais très effectivement, nos ennemis enregistrent dans l'Ontario les noms de tous leurs adhérents. Ils s'efforcent à faire feu de tout côté. Les "reverends" en ont fait un sujet de "pulpit", et nous aurions aimé à voir notre clergé en faire le texte de quelques prêches.

Sa cause est la nôtre, et comme la première rencontre se fera à coup de bulletin électoral, il importe qu'il y ait de Mgr Freppel il donne de sa voix autorisée d'énergiques avis aux électeurs catholiques.

Qu'il ne craigne rien, son action ne sera pas "partisanne", mais religieuse-nationale.

Nous sommes dans une impasse malheureuse; on nous y a mis, malgré nous, et le temps n'est plus aux "pourquoi" et aux "parce que", mais à l'action.

Lisez le *Mail* et vous verrez que nous avons touché et que nous touchons encore juste en traitant ainsi la situation.

Il faut que nous enregistrons les noms de tout notre monde. Il faut une levée générale de bouilliers.

Si, comme nous l'espérons, la guerre ne se fait pas au nom des passions religieuses et nationales, nous aurons au moins l'occasion de compter nos forces et de savoir sur quel nous pourrions nous appuyer en cas de tourmente.

Si, au contraire, la lutte se fait sur ce terrain, elle ne nous prendra pas au dépourvu; les cadres de notre armée seront au complet et, oubliant les dénominations de partis, nous attendrons d'un pieu ferme un ennemi que la majorié d'entre nous n'aura pas provoqué.

C'est affaire au *Mail* que de retrouver à redire à nos préparatifs. La presse répète prussienne grogne bien chaque fois que la France annonce l'état de ses armées de terre et de mer, mais la mère patrie laisse faire. Sachant qu'elle sera attaquée un jour ou l'autre, elle se prépare. *Si vis pacem para bellum!* quand on veut la paix, on se prépare à la guerre.

C'est ce que nous devons faire, c'est-à-dire, déconcerter nos ennemis par nos préparatifs, par le déploiement de nos forces réelles et par une vigilance jamais endormie. En inscrivant la totalité des nôtres y ayant droit, le nombre en sera porté à un chiffre très surprenant, surtout dans l'Ontario où le plus fort de la bataille se fera sentir.

Nous aurons pour alliés, la logique est là, les Irlandais qui professent la même foi que nous et qui doivent se considérer solidaires de la position que nous avons prise formellement. Ils ne peuvent nous faire faux-fond. Le hasard de la guerre nous renferme dans un même camp, comme autrefois sous Bonaparte et Macdonald.

Nous voulons être bien compris du *Mail* et des autres: Les Canadiens-français ne désirent pas lutter comme race; leur vœux le plus ardent est que l'on reste sur le terrain peu dangereux de la politique; mais ils tiennent à faire savoir que si on les attaque dans ce qu'ils ont de cher, la défensive sera rapide et pourrait bien devenir offensive.

Car nous aurons été les insultés!

## Personnel

Mgr Duhamel est arrivé à l'archevêché, à midi, accompagné du Rev. M. Plantin.

M. Geo. Philbert est parti aujourd'hui pour la Rivière du Lièvre, où il est allé rejoindre sa femme, qui est en visite dans sa famille depuis quelques semaines.

# DEPECES DU SOIR

(Service Spécial)

**Sécheresse d'automne**  
VIENNE, 26.—Jusqu'à un demi-million de boisseaux de blé ont été détruits par la sécheresse prolongée.

**Chute d'un aéroplane**  
PARLADRE, 26.—Au cours d'un orage, Mme Blattenberger a vu tomber une boule de feu dans la rue. Au lever du jour, elle s'est penchée à l'endroit où elle avait vu tomber la boule, et y a trouvé un aéroplane, ayant neuf pouces de circonférence.

**Noes d'or**  
LONDRES, 26.—Hier, M. et Mme Gladstone ont célébré leurs noces d'or. La reine a envoyé une dépêche de félicitations, ainsi que les autres membres de la famille royale.

Le prince de Galles a donné en cadeau un superbe onguent en or massif. Les femmes des libéraux en vue ont présenté un portrait du grand old man avec son petit-fils, peint par Millais. Une quantité innumérable d'autres présents a aussi été envoyée. M. Gladstone s'est levé à bonne heure et, après avoir assisté à un service divin, a pris part à un dîner de famille. Tous les journaux, les visiteurs les plus distingués sont venus de toutes parts.

**Un secret dévoilé**  
PARIS, 26.—Parlant du garçonnet qui accompagne en tout lieu le shah de Perse, un journal dit: "Ce jeune homme est tout simplement une jolie fille, une esclave circassienne, achetée par le shah au moment où il allait partir pour son voyage en Europe. Les deux personnages qui l'accompagnent sont deux eunuques de la plus belle eau."

Mais, on va dire, la pendule anglaise? Buckingham Palace, le palais de la reine à Londres, abritant une esclave et des eunuques? Que va-t-on penser de lord Salisbury, par exemple, qui leur donne l'hospitalité dans son château de Hatfield, où on est si sévère et si solennel au point d'y faire mourir d'ennui les invités, et on est d'un piteux ne tel que l'office divin y est célébré deux fois par jour, le matin et le soir, tout le long de l'année.

**Une admission loyale**  
PARIS, 26.—La *Patrie* publie un excellent article de M. Jules Simon sur le centenaire.

"Quand on a annoncé l'exposition dit-il, en décembre, on a même temps qu'on ferait coïncider avec la fête du centenaire de 1789, j'ai crié, comme tous les sages, à l'impudence. Les rois, disions-nous, ne viennent pas, et ils ne laisseront pas leurs sujets venir. Tous les sages se sont trompés, et ma seule consolation est de m'être trompé en bonne compagnie."

"Les rois ne sont pas venus, excepté le roi de Perse, on ils sont venus incognito, comme le prince de Galles et le roi de Grèce; mais ils n'ont pas empêché leurs sujets de venir, et il paraît par l'événement que si on avait osé empêcher les empereurs ils seraient venus tout de même."

**Un autre centenaire**  
NEW-YORK, 26.—Au mois de novembre prochain, l'Eglise catholique des Etats-Unis célébrera le centenaire de l'érection canonique de son siège dans la ville de Baltimore. Il y a cent ans, ce diocèse comprenait toute cette partie de l'Union qui se trouve à l'est du Mississippi, excepté la Floride. Sur une population blanche de 3,200,000 habitants, il n'y avait alors que 30,000 catholiques. Le premier évêque, John Carroll, avait pour servir ce vaste territoire, trente ou quarante prêtres seulement. Le Maryland comptait 16,000 catholiques, la Pennsylvanie 7,000; il y en avait 3,000 à Detroit et à Vincennes; 2,500 dans l'Etat d'Illinois, et environ 1,500 dispersés un peu partout. Tel était l'état de l'Eglise il y a cent ans.

**Points de guerre**  
PARIS, 26.—On prépare en ce moment au ministère de la guerre une expérience du plus haut intérêt.

Il s'agit d'essayer en pratique un nouveau système de ponts démontables en acier, qui peuvent s'établir avec une très grande rapidité et permettre à un corps d'armée de franchir une rivière sur un pont de pontons que l'ennemi n'a pu prévoir à l'avance.

Cet essai va avoir lieu sur le Var, au quartier de Colmars, près de Nice. Le pont doit être établi en moins de cinquante heures.

Le général Haillot, chef de l'état-major général, doit lui-même se rendre sur place pour assister au langage de ce pont.

**Chronique américaine**  
NEW-YORK, 26.—Le rapport officiel de la commission d'enquête fixe à 6,000 le nombre de vies perdues lors de l'inondation de Johnston.

—Les personnes soupçonnées de participation au meurtre de Cronin ont été notifiées de venir se présenter à la cour pour se défendre.

—Dans le territoire minier de l'Illinois, la famine y est tellement grande qu'on y mange du cheval, des rats de prairies et des racines. Des secours vont être organisés à Chicago et ici.

—L'administration de Washington n'a pas encore rendu justice aux Canadiens-français dans la distribution du patronage et des immunes se font entendre de tous côtés.

—L'hon. M. Mercier et sa famille sont arrivés à Alexandria, N.Y.

—Voici maintenant que Chicago réclame le droit de tenir l'exposition universelle de 1892, mais New-York tient bon premier.

**Chronique canadienne**  
LONDON, 26.—Ballour a répliqué à la nouvelle ligne des rigueurs de la loi, mais ses discours passent généralement inaperçus depuis quelque temps.

La commission d'enquête Parnell ne siègera que le 24 octobre.

Ridiculisant une assertion de M. Smith, M. Labouchère a dit que le président ne pouvait pas être élu à \$30,000 par an, tandis que l'Angleterre paie à la famille royale 3 millions et demi annuellement.

La Reine est très émue du discours de M. Gladstone, appuyant sa demande d'allotissement royal.

On dit tout haut que c'est grâce à sa popularité personnelle que le prince de Galles recouvre du parlement ce qu'il demande pour ses enfants.

M. Parnell a défini la position de ses amis sur la question des pensions royales. Ils se contentent d'en parler, mais ne décident rien. M. Gladstone, convaincu que les sacrifices qu'il fait pour le bien de l'Irlande lui méritent leur appui sur toutes les autres questions.

**Chronique parisienne**  
PARIS, 26.—Le directeur de la société de la tour Eiffel vient de recevoir une demande étrange: Deux fiancés lui ont écrit pour lui supplier de les autoriser à venir passer sur la troisième plateforme leur première nuit de noces.

On suggère l'idée d'élever trois autres tours Eiffel au sommet desquelles on établirait des sanatoriums pour le bénéfice des malades, qui seraient ainsi exemptés de la fumée et de la poussière.

Aux prochaines élections, Rochefort se présentera à Belleville, représenté autrefois par Gambetta.

Le roi de Grèce a dîné hier soir à l'Elysée. La réception qui a suivi le dîner a été très brillante. Des articles de la *Comédie-Française* ont été recités des pièces de vers.

Le National annonce que M. Quénay de Beaupré, procureur-général, prépare, pour le conseil de guerre devant lequel le général Boulanger doit être traduit, un acte d'accusation relevant les divers détournements de fonds imputés au général Boulanger.

# CHEAPSIDE

BARGAIN SPECIAL

Pour cette semaine

Coton éponge uni, pour 22 cts remplaçant avec avantage toute soie épongee.

500 paires de rideaux en dentelles vendues à des prix en bas du prix coûtant

Vente sans réserve de poles de toute sorte pour rideaux.

Job considérable de gants de soie vendus en bas du prix coûtant.

Vente sans réserve de Dolmans et de corsages pour visités perlés.

Voyez notre fond de Dolman imperméables pour demoiselles.

N. B. - Si vous voulez avoir un habillement de bon goût et bien fait allez chez

DUPUIS & NOLIN

L'HOTEL - CUSHING

M. Arthur Cushing, bien connu en cette ville par la manière habile avec laquelle il dirige l'ancienne maison "Cushing" sur la rue Nicholas, vient d'ouvrir sur la rue Sussex, un salon de première classe, où il tient toujours des BOISSONS DE PREMIERE CLASSE — Toujours en mains des CIGARETTES de première marque.

CUSHING & CO.  
No. 545 Rue Sussex.

LA PEINTURE

— EYE-ALLÉE ANGLAISE —

— ET LES —

PEINTURES A BAIN

Dans toutes les couleurs à la mode.

On vient de les recevoir par le steamer Michigan, directement des manufacturiers.

Les prix du détail sont de 10 pour cent meilleur marché que partout ailleurs au Canada.

Stock complet et varié.

WM. HOWE.

REMEDE DE PINUS

POUR LES HEMORRHOÏDES NORRHOÏDES

Marque de

Onguent

Pinus

Pour les hémorroides internes ou externes. La guérison ne manque jamais de se produire après quelques applications.

**SUPPOSITOIRE DE PINUS**—Pour hémorroides avec écoulement interne de sang. Remède et préventif sûr.

Un des principaux ingrédients de ce remède est la pomme pure du Pin blanc du Nord.

Mis en boîtes séparées.

EN VENTE CHEZ LES PHARMACIENS

— PREPARE PAR —

Pinus Medical Co.,

Ottawa, Ontario.

Pritchard & Andrews

Si vous voulez faire

Reparer vos Balances

—

INSPECTER vos POIDS

Allez chez le sous-

PRITCHARD & ANDREWS

GRAVEURS EN GENERAL

No. 175 RUE SPARKS

# OTTAWA

CHABOT & CIE

TAILLEURS FASHIONABLES

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—